Séquence

Un personnage de conte : l'ogre

Dès le premier trimestre, le programme fait aborder le conte et son schéma narratif, enchaînant sur l'étude du héros et des personnages, puis sur des exercices d'écriture. Il est toujours intéressant de revenir sur le personnage de conte dans une séquence qui lui est entièrement consacrée. Nous avons choisi le personnage symbolique de l'ogre parce qu'il est connu des élèves et qu'il ancre la séance dans le prolongement de l'étude des textes antiques – puisque le personnage du Cyclope, par exemple, est lui-même un ogre. Cet entrecroisement de notions permet alors à l'élève de réactiver ses connaissances, de constater que les unes servent aux autres, et qu'elles sont ainsi autant de ponts vers de nouvelles acquisitions.

Notre objectif est d'étudier plus précisément l'ogre dans la tradition pour ensuite aboutir peu à peu aux textes parodiques modernes, en passant par la poésie qui malmène quelque peu le personnage. Chaque séance débouche sur des travaux d'expression, oraux ou écrits, qui incitent les élèves à relire leurs textes.

À l'issue de cette séquence placée au deuxième trimestre, on peut étudier une pièce de théâtre contemporaine dans laquelle les élèves retrouveront la figure de l'ogre, avec une dimension peut-être plus mythique : *Mange-moi* de Nathalie Papin[1].

• 1. L'École des loisirs, « Théâtre », 1999. On trouvera des informations sur les prochaines représentations de cette pièce à la page 23.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

TABLEAU DESCRIPTIF DE LA SÉQUENCE

	Objectifs	Supports	Activités
S1	• Savoir chercher dans le dictionnaire • Être capable d'élaborer des questions	• Le mot « ogre » • « Le Cyclope » (*l'Odyssée*, d'Homère) *fiche élève 1*	• Recherches étymologiques et définitions • Écriture d'un questionnaire humoristique
S2	• Être capable de faire la synthèse de plusieurs informations • Repérer les éléments de la tradition	Trois extraits de contes : – *la Belle au bois dormant*, de Charles Perrault – *le Chat botté*, de Charles Perrault – *Finette Cendron*, de M^me^ d'Aulnoy *fiche élève 2*	• Questionnaire • Constituer une fiche d'identité
S3	• Être capable de réinvestir ses connaissances • Faire un relevé de champ lexical	*Le Petit Poucet*, de Charles Perrault *fiches élève 3 et 4*	• Questionnaire • Recherche du champ lexical de la nourriture
S4	Enrichir le vocabulaire	Dictionnaire	Travail sur des expressions, avec utilisation du dictionnaire
S5	Savoir écouter une information et la restituer à l'oral	*Le Fils de l'ogre*, d'Alain Gaussel	• Raconter à l'oral • Jouer
S6	Repérer ce qui s'éloigne de la tradition	*L'Ogre et la Fée*, poème de Victor Hugo *fiche élève 5*	Apprendre un poème
S7	Être capable d'écrire un texte injonctif	Recettes de cuisine apportées par les élèves *fiche élève 6*	• Exercices sur l'impératif et l'infinitif • Préparation à l'expression écrite • Écriture
S8	Savoir lire un conte en repérant des données	*L'ogre a mis son chapeau*[2], de Christian Oster	• Lecture complète d'un conte • Étude suivie du texte • Écriture d'un portrait qui tient compte du contexte

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

S9	Prolongements	• *Le Vicomte de Tournebroche*[3], de Christian Oster • *L'Ogre du sommeil*, d'Hubert ben Kemoun • *Saturne dévorant ses enfants*, de Goya	• Lectures cursives avec relevé des références traditionnelles ou parodiques • Commentaire d'image • Récitation d'un poème *fiche élève 7*

S1. Introduction (fiche élève 1)

objectifs

- ▷ Travailler avec un dictionnaire.
- ▷ Prendre la parole pour raconter.
- ▷ Favoriser le travail par groupes.

1 *Travail préparatoire*

1. Cherchez dans un dictionnaire la définition du mot « ogre ».
2. Quels contes, mettant en scène un ogre, connaissez-vous ?
3. Quels verbes synonymes de « manger » associeriez-vous à ce personnage ? Pourquoi ?

Cette séance de deux heures doit permettre à chacun de mobiliser ses connaissances et de donner l'impression d'être déjà en terrain connu.

Corrigé

1. « *Ogre, ogresse. Du latin* Orcus, *nom d'une divinité infernale. Géant des contes de fées, à l'aspect effrayant, se nourrissant de chair humaine* » (*Petit Robert*). Cette définition offre les caractéristiques principales du personnage. On l'étendra en insistant sur la notion de divinité infernale. On fera observer qu'il s'agit d'un personnage toujours tourné vers le mal, comme le montre l'***étymologie*** du mot.

Enfin, on demandera aux élèves de chercher quel personnage de la mythologie, des textes antiques est proche de cette définition ou, du moins, lui correspond. La réponse attendue – le nom

• 2. In *le Colonel des petits pois et autres histoires*, l'École des loisirs, « Neuf », 1999.
• 3. L'École des loisirs, « Neuf », 2000.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

du Cyclope Polyphème – entraînera la lecture de l'extrait de *l'Odyssée*.

2. Les contes les plus célèbres de la littérature dite enfantine seront convoqués : *le Petit Poucet*, *le Chat Botté* ; on pourra parler de la sorcière de *Hansel et Gretel* dont les élèves connaissent le conte mais auquel ils ne pensent pas, les ogresses étant peu nombreuses.

3. « Croquer », « dévorer » « avaler », « ingurgiter ». On fera sentir aux élèves les connotations de ces verbes en partant de « déguster », qui ne convient pas. L'idée de gloutonnerie et de cruauté est déjà dans le verbe.

2 *Écriture*

Pour terminer cette séance d'introduction, on travaillera en petits groupes à l'élaboration d'un questionnaire d'enquête.

Sujet
Imaginez un questionnaire où les questions serviront à reconnaître si le lecteur est un ogre ou non.

Le ton utilisé sera humoristique.

Cette séance permettra de convoquer les connaissances de chacun. Pour préparer le sujet d'écriture, on fera réviser – ou l'on traitera – le point de grammaire suivant : la ***phrase interrogative***.

S2. Portraits d'ogres et d'ogresses
(fiche élève 2)

objectifs

▷ Relever des informations dans un texte.
▷ Savoir regrouper des informations.

TRAVAIL PRÉPARATOIRE

1. Comment chacun des personnages se trouve-t-il face à face avec l'ogre ou l'ogresse ?
2. Relevez tous les noms ou groupes nominaux qui désignent ce personnage.
3. Quel trait de caractère l'ogre révèle-t-il dans chacun des textes ?
4. Pourquoi la fin du texte 2 peut-elle être considérée comme amusante ? À quoi s'attendait finalement le lecteur ?

1. Chacun des textes offre une situation de confrontation différente :

– texte 1 : la femme du roi subit la présence de sa belle-mère ;

– texte 2 : le chat se rend volontairement chez l'ogre ;

– texte 3 : les trois jeunes filles tombent malencontreusement sur l'habita-

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

tion de l'ogre et de l'ogresse.

2. Les reprises nominales : à l'exception du texte 1 où l'on retrouve le mot « *ogresse* » (l. 18) déterminé par une proposition subordonnée relative, on peut remarquer que la répétition est une caractéristique essentielle du texte où la seule modification tient dans les déterminants. Aussi pourra-t-on étudier le rôle de ces déterminants, puis faire travailler les élèves sur la notion de ***périphrase***, en leur faisant chercher des noms ou groupes nominaux qui pourraient remplacer les mots « ogre » ou « ogresse ».

Ce travail mettra en évidence les limites de la notion de ***synonyme*** et l'on pourra évoquer la notion de ***terme générique***. Cette approche du vocabulaire et des variations du mot sera présentée comme une préparation à un travail d'écriture.

3. Fiche d'identité : on fera compléter en classe le tableau ci-dessous.

Textes	Nom	Profession	Âge	Taille	Signes physiques	Portrait moral	Pouvoirs
1	La reine-mère	Régente	Adulte	/	/	Cruauté	/
2	Ogre	/	Adulte	/	/	Civil, vaniteux	Peut se transformer
3	Ogre	/	Adulte	Six fois plus haut que sa femme	Cheveux hérissés, un gros vilain œil, une grosse voix, s'appuie sur une bûche en guise de canne	Cruauté	/
	Ogresse	/	Vieille	Quinze pieds de haut et trente de tour	Un œil au milieu du front, le nez plat, le teint noir, la bouche horrible	/	/

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

4. Parce que la situation est renversée. C'est celui qui habituellement mange – l'ogre – qui est mangé. Nous abordons dans ce texte la notion de parodie : l'auteur se joue des valeurs traditionnelles.

S3. Le personnage en action, lecture du « Petit Poucet »
(fiches élève 3 et 4)

objectifs

▷ Être capable de repérer les éléments d'un portrait.
▷ Travailler sur un champ lexical.

1 *Travail préparatoire*

- Lisez attentivement l'extrait du *Petit Poucet*.
- Cherchez, dans le dictionnaire, le sens des mots suivants : « *habiller* » (l. 46), « *friands* » (l. 70), « *mortifiés* » (l. 82), « *sans balancer* » (l. 165).

1. Test de compréhension (fiche élève 4)

Dans un premier temps, on fera procéder à un test de lecture.

2. Vocabulaire

Après une relecture de l'extrait en classe, on corrigera les recherches de vocabulaire avec les élèves.

– « *habiller* » : terme de cuisine qui signifie « préparer pour la cuisson » ;

– « *friands* » : fins et délicats ; appétissants, exquis ;

– « *mortifiés* » : terme de cuisine ; viande soumise à un début de décomposition ; pour le gibier, on dit « faisander ».

– « *sans balancer* » : sans hésiter.

2 *Les personnages*

1. La femme de l'ogre

On fera d'abord analyser son comportement, qu'on rapprochera de celui de l'ogresse du texte 3 de la fiche élève 2 et qu'on lui opposera. On conclura d'abord qu'elle ne se conduit pas comme une ogresse, ce qui peut paraître étonnant. Les éléments importants de son caractère sont la pitié qu'elle a pour les enfants, mais aussi la naïveté dont elle fait preuve à l'égard de son mari.

2. Le personnage de l'ogre

On fera identifier ses différents défauts présents dans le texte :

– il est violent : « *maudite femme* » (l. 55) ;

– il est cruel : « *il coupa, sans balancer, la gorge* » (l. 165) ;

– il est constamment affamé ;

– il ressemble à un animal, puisqu'il peut « *flair*[er] » la chair fraîche.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

3. Les petites ogresses

On relèvera et on commentera les éléments de leur description physique, à la lumière du tableau de la séance. On remarquera que le principal élément décrit est la bouche. Enfin, on fera reconnaître toutes les marques de leur méchanceté.

3 *Le champ lexical de la nourriture*

La notion de ***champ lexical*** sera d'abord introduite – ou rappelée – avant l'exercice. En s'appuyant sur le texte, on fera compléter la première partie du tableau suivant.

RELEVÉ

Le verbe le plus fréquent	Synonymes
manger	• « *dévor*[er] » • « *souper* » • « *régaler* »

Les aliments	Les repas	Les termes de cuisine
• « *un mouton entier* » • « *du vin* » • « *la chair fraîche* » • « *le veau* » • « *du gibier* » • « *de friands morceaux* » • « *une bonne sauce* » • « *tant de viande* » • « *un veau, deux moutons et la moitié d'un cochon* »	le souper	• habiller • mortifier

Ustensiles et meubles de cuisine	
• « *un bon feu* »	• « *à table* »
• « *la broche* »	• « *un grand couteau* »
	• « *une longue pierre* »

CONCLUSION

- La nouriture a une grande importance dans l'univers de l'ogre.
- L'ogre est carnivore et anthropophage.
- Comme une bête sauvage, ce qui le caractérise c'est la férocité.

Brutalité	Instinct
« *plus cruel* »	« *flairait* », « *sentait* »

En conclusion, on peut dire que le conte de Perrault présente un personnage conforme à la définition et à l'imaginaire du personnage de l'ogre : un mangeur de chair fraîche.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

4 *Écriture*

Sujet
En vous inspirant de tout ce qui a été dit dans les séances, faites en une dizaine de lignes le portrait d'un ogre.

S4. Vocabulaire

objectifs

▷ Enrichir son vocabulaire.
▷ Travailler sur les sens propre et figuré.

1 *Recherche lexicale*

On fera travailler les élèves par groupes sur tout ce qui se rapporte au fait de manger et à la bouche.

1. Cherchez toutes les expressions où figure le mot « dent » et ce qu'elles signifient.
2. Cherchez des synonymes du verbe « manger ».

Corrigé (cf. *Petit Robert* et dictionnaires des synonymes)

1. « croquer à belles dents » ; « claquer des dents » ; « être sur les dents » ; « mordre la vie à pleines dents » ; « n'avoir rien à se mettre sous la dent » ; « avoir les dents longues » ; « mentir comme un arracheur de dents » ; « être armé jusqu'aux dents » ; « montrer les dents » ; « se casser les dents sur quelque chose » ; « avoir (garder) une dent contre quelqu'un » ; « prendre le mors aux dents » ; « grincer des dents » ; « se faire les dents » ; « serrer les dents » ; « ne pas desserrer les dents » ; « avoir la dent dure » ; « du bout des dents ».

2. « se nourrir » ; « avaler (de la nourriture) » ; « prendre de la nourriture » ; « prendre un repas » ; « se sustenter » ; « bouffer » ; « boulotter » ; « absorber (des aliments) » ; « s'alimenter » ; « dévorer » ; « se bourrer de » ; « ingurgiter » ; « ingérer » ; « déguster » ; « savourer » ; « croquer » ; « grignoter » ; « ronger » ; « mâcher » ; « mastiquer » ; « se régaler » ; « se goberger » ; « se goinfrer » ; « s'empiffrer » ; « briffer » ; « boustifailler » ; « jaffer » ; « becter » ; « brichetonner » ; « casser la croûte » ; « casser la graine » ; « calmer sa faim » ; « se repaître » ; « se restaurer » ; « se refaire » ; « chipoter » ; « s'enfiler/s'envoyer (des aliments) » ; « se taper (des aliments) » ; « tortorer » ; « se caler les gencives » ; « se taper la cloche » ; « se taper la hotte ».

Une fois les deux exercices corrigés, chaque élève choisit un verbe et cherche dans le dictionnaire les différentes expressions constituées avec ce verbe.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

2 *Écriture*

La séance de vocabulaire débouchera sur un sujet d'écriture qui permettra de réinvestir les connaissances.

Sujet
Racontez le repas de l'ogre en une dizaine de lignes.

Utilisez dix mots ou expressions vus dans les exercices précédents et donnez à votre texte un ton humoristique ou effrayant, suivant les mots choisis.

S5. Lecture orale d'un conte parodique

objectifs

- ▷ Écouter un récit.
- ▷ Redire un texte entendu.
- ▷ Être sensible à l'humour.

Dans cette séance, nous avons voulu axer la démarche sur l'écoute orale et la capacité à restituer une histoire entendue.

1 *Écoute du récit*

Nous avons choisi de lire un texte d'Alain Gaussel, « Le Fils de l'ogre », issu du recueil *la Grosse Pomme et autres contes de gourmandise*[4], sans le donner aux élèves. Il s'agit de réactiver la fonction essentielle du conte : être entendu. Ce conte joue sur les registres de langue (« *pue* », « *pète* ») et sur les intonations de la voix.

Résumé

L'enfant de l'ogre a décidé de ne pas manger d'enfants. Il préfère manger les gourmandises de l'enfant que son père lui a attribué, pendant que ce dernier dévore petit à petit les fesses de l'ogrillon. Au moment de mettre la fessée à son fils, l'ogre ne pourra le faire puisque son fils n'a plus de fesses.

2 *Restitution orale et mise en scène*

Dans un second temps, on recomposera l'histoire à l'oral avec l'ensemble de la classe, tout en commentant la valeur parodique du conte, puisque le mangeur devient le mangé et que chacun trouve un avantage certain à cette situation.

Puis, par groupes de trois, les élèves mettront en scène le conte qu'ils ont entendu, en s'aidant de leur mémoire et d'un peu d'imagination.

• 4. Syros, « Paroles de conteurs », 1995.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

S6. Un conte poétique
(fiche élève 5)

objectifs

▷ Apprendre le poème.
▷ Repérer ce qui est différent.

1. Lecture du poème

TRAVAIL PRÉPARATOIRE

1. Comptez le nombre de syllabes de chacun des vers.
2. Quel est le personnage central du poème ? Relevez ses particularités physiques.

Corrigé

1. On reverra rapidement avec les élèves le décompte des syllabes. Apprendre à couper un mot peut en effet leur servir en dictée comme dans tout texte rédactionnel. La notion de *-e* caduc sera évoquée pour préparer la diction du poème lors de la récitation. On parlera d'alexandrin et la disposition des rimes sera étudiée afin de sensibiliser les élèves aux éléments prosodiques.

2. On reprendra le même tableau que celui de la séance 2 pour constituer la fiche d'identité de cet ogre (nom : Ogrousky ; profession : prince ; âge : adulte ; taille : / ; signes physiques : peau velue ; portrait moral : naïf, brave, amoureux ; pouvoirs : /).

On expliquera la composition par dérivation du nom « *Ogrousky* » (l. 7). L'aspect même de ce personnage est largement connoté, puisqu'il a à voir avec la bête, le fait qu'il vienne des bois n'étant pas innocent.

2. Le ton du texte

Qu'en est-il du caractère fondamental de l'ogre par rapport à la tradition ? Ici encore l'ogre s'adonne à son occupation favorite : manger, puisqu'il mange l'enfant de la fée.

Toutefois, la tonalité du texte s'éloigne de ce qui a déjà été vu. L'ogre n'est pas représenté comme un personnage cruel ; c'est un point sur lequel on insistera. Il connaît une mésaventure et l'on notera les circonstances de cet incident funeste :

– « *On laissa l'ogre et lui tout seuls* » (v. 13) ;

– « *Comment passer le temps* » (v. 14).

La responsabilité n'est pas du côté de l'ogre, affirme le poète. De plus, les mots ayant trait à la nourriture sont largement humoristiques :

– « *nourri de crème et de brioche* » (v. 10) ;

– « *gober ainsi les mioches* » (v. 19).

L'enfant est assimilé à une gourmandise ; quant au fait de la manger, c'est un acte aussi anodin que celui de gober un œuf.

Victor Hugo réutilise donc toutes les connotations attachées au personnage de l'ogre et s'en détache grâce à la note humoristique qu'il insère dans son poème.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

S7. Travail d'écriture

objectifs

▷ Savoir écrire un texte injonctif.
▷ Être capable de repérer les éléments constitutifs d'un texte.

Puisque le personnage de l'ogre fonctionne essentiellement dans son rapport avec la nourriture, le sujet d'écriture qui vient naturellement à l'idée est celui d'une recette imaginaire. On procédera en deux étapes avant d'arriver à la phase d'écriture.

1 *Manipulations*

Dans un premier temps, on révisera (ou on étudiera) les temps de l'injonctif – l'impératif et l'infinitif – en s'appuyant sur des supports apportés par les élèves : modes d'emploi, recettes de cuisine. On leur fera varier l'emploi de l'impératif : deuxième personne du singulier et première et deuxième personnes du pluriel, puis on les fera passer à l'infinitif.

Ces différents travaux de manipulations terminés, le tout sera synthétisé sur une fiche de cours.

2 *Analyse d'une recette de cuisine (fiche élève 6)*

Dans un second temps, pour préparer l'écriture d'une recette, on analysera les éléments constitutifs d'une vraie recette. Une fois la recette lue, on demandera aux élèves de compléter le tableau suivant.

Les ingrédients	
Les ustensiles	
Le temps de préparation	
Le temps de cuisson	
L'accompagnement	

On demandera aux élèves de feuilleter un livre de recettes et d'enrichir leur vocabulaire de cuisine en prenant des notes sur une feuille de préparation à l'écriture.

3 *Écriture*

On commencera par donner le sujet.

Sujet
L'ogre a invité trois ogres de ses amis à dîner. Il cherche quelle serait la meilleure recette pour préparer l'enfant qu'il a attrapé et qu'il va servir au repas. Imaginez cette recette.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

Puis on distribuera aux élèves un tableau à compléter qui servira au travail de brouillon préalable à l'écriture de la recette.

Titre de la recette	
Ingrédients	
Temps de préparation	
Préparation	
Temps de cuisson	
Accommodement	

Enfin, chacun rédigera son propre texte.

S8. Étude d'un conte contemporain

objectifs

▷ Lire un conte complet.
▷ Retrouver les invariants d'un portrait d'ogre.
▷ Repérer les écarts du texte par rapport à la tradition.

Nous proposons maintenant – sans la détailler – une étude suivie du conte de Christian Oster : *L'ogre a mis son chapeau*. Son déroulement – dont nous proposons le canevas ci-après – reprendra les éléments des séances précédentes et permettra d'ancrer les connaissances dans l'esprit des élèves, de les réinvestir et de sensibiliser les élèves aux écarts.

1. Relevé des éléments traditionnels du personnage de l'ogre.

2. Relevé des traits de caractère inhabituels.

3. Étude du portrait de l'ogre (les éléments étant peu nombreux, on pourra faire écrire le portrait de cet ogre bonasse, qui s'éloignera donc des portraits habituels).

4. Constitution d'une fiche d'identité.

5. Étude de la structure du conte.

6. Étude des expressions figurées.

7. Conclusion : étude de tous les renversements de situation.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

S9. Prolongements (fiche élève 7)

objectif

▷ Lire de façon autonome.

1 *Lectures cursives*

Pour prolonger cette séquence, on peut faire lire aux élèves deux textes qui serviront d'appui à des lectures cursives :

• « Le Vicomte de Tournebroche » – issu du recueil du même nom – de Christian Oster, où le vicomte est un ogre qui, peu à peu, contamine la reine qu'il a fait prisonnière ;

• le roman d'Hubert ben Kemoun, *l'Ogre du sommeil*, où, faute de chair fraîche, cet ogre se nourrit des rêves de chacun.

2 *Lecture d'image*

On peut aussi initier les élèves à la lecture d'image, en leur faisant observer le tableau de Goya : *Saturne dévorant ses enfants*[5].

On trouvera, par ailleurs, des images à observer dans *Textes et documents pour la classe*, n° 791 : « L'ogre en littérature ».

3 *Exercice de mémorisation (fiche élève 7)*

Pour finir cette étude, les élèves apprendront par cœur la *Chanson de l'ogre*, de Jean-Luc Moreau.

VIRGINIE FAUVIN,
académie de Créteil

Ill. Willi Glasauer in « Le Vicomte de Tournebroche »

• 5. Cette peinture a été reproduite dans le numéro spécial « La presse écrite au collège », *l'École des lettres des collèges*, 1996-1997, n° 8, p. 90 : « Des récits antiques aux faits divers » (disponible : 70 F).

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

FICHE ÉLÈVE 1

L'OGRE DANS L'ANTIQUITÉ

Le Cyclope

« Quand on arriva sur la terre voisine, on aperçut à son extrémité une haute grotte à l'ombre de lauriers. Des brebis et des chèvres en nombre étaient parquées devant. C'est là qu'habitait un géant qui menait paître son troupeau.

[…]

Je dis ; ce cœur impitoyable ne me répondit rien. Mais se ruant sur mes hommes, il en saisit deux à pleines mains et les écrasa contre terre comme des petits chiens. Leur cervelle jaillit et coula sur le sol. Il les découpa membre à membre et les dévora sans rien laisser : ni entrailles, ni chairs, ni os. Nous, en gémissant, nous levions les mains vers Zeus. »

HOMÈRE, *l'Odyssée*, L'École des loisirs, « Classiques abrégés », 1997, pp. 45 et 48.

FICHE ÉLÈVE 2

PAGE 1

PORTRAITS D'OGRES ET D'OGRESSES

Texte 1

« Quelque temps après, le roi alla faire la guerre à l'empereur Cantalabutte, son voisin. Il laissa la régence du royaume à la reine-mère, et lui recommanda fort sa femme et ses enfants. Il devait être à la guerre tout l'été ; et dès qu'il fut parti, la reine-mère envoya sa bru et ses enfants à une maison de campagne dans les bois, pour pouvoir plus aisément assouvir son horrible envie. Elle y alla quelques jours après, et dit un soir à son maître d'hôtel : " Je veux manger demain à mon dîner la petite Aurore. "

" Ah ! madame ", dit le maître d'hôtel.

" Je le veux ", dit la reine (et elle le dit d'un ton d'ogresse qui a envie de manger de la chair fraîche), " et je la veux manger à la sauce Robert. "

Ce pauvre homme, voyant bien qu'il ne fallait pas se jouer à une ogresse, prit son grand couteau, et monta à la chambre de la petite Aurore : elle avait alors quatre ans, et vint en sautant et en riant se jeter à son cou, et lui demander du bonbon. »

Charles PERRAULT, « La Belle au bois dormant », in *Contes*, L'École des loisirs, « Neuf », 1990, p. 35.

►

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

PAGE 2

FICHE ÉLÈVE 2

Texte 2

« Le maître chat arriva enfin dans un beau château, dont le maître était un ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu : car toutes les terres par où le roi avait passé étaient de la dépendance de ce château. Le chat eut soin de s'informer qui était cet ogre, et ce qu'il savait faire, et demanda à lui parler, disant qu'il n'avait pas voulu passer si près de son château, sans avoir l'honneur de lui faire la révérence.

L'ogre le reçut aussi civilement que le peut un ogre, et le fit reposer. " On m'a assuré ", dit le chat, " que vous aviez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux ; que vous pouviez, par exemple, vous transformer en lion, en éléphant. "

" Cela est vrai ", répondit l'ogre brusquement, " et pour vous le montrer, vous m'allez voir devenir lion. "

Le chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il gagna aussitôt les gouttières, non sans peine et sans péril, à cause de ses bottes, qui ne valaient rien pour marcher sur les tuiles.

Quelque temps après, le chat ayant vu que l'ogre avait quitté sa première forme, descendit et avoua qu'il avait eu bien peur. " On m'a assuré encore ", dit le chat, " mais je ne saurais le croire, que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux, par exemple de vous changer en un rat, en une souris : je vous avoue que je tiens cela tout à fait impossible. "

" Impossible ! " reprit l'ogre, " vous allez le voir ", et en même temps il se changea en une souris, qui se mit à courir sur le plancher.

Le chat ne l'eut pas plus tôt aperçue, qu'il se jeta dessus et la mangea. »

Charles PERRAULT,
« Le Chat botté »,
in *Contes, op. cit.*, pp. 75 à 78.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

FICHE ÉLÈVE 2

PAGE 3

Texte 3

« Plus elles approchaient de la maison, plus elle leur semblait merveilleuse. " Ah ! disait Fleur-d'Amour et Belle-de-Nuit, que nous allons nous bien divertir ! que nous ferons bonne chère, nous mangerons à la table du roi, mais pour Finette elle lavera les écuelles dans la cuisine, car elle est faite comme une souillon, et si l'on demande qui elle est, gardons-nous bien de l'appeler notre sœur : il faudra dire que c'est la petite vachère du village. " Finette se désespérait d'être si maltraitée. Quand elles furent à la porte du château, elles frappèrent : aussitôt une vieille femme épouvantable leur vint ouvrir, elle n'avait qu'un œil au milieu du front, mais il était plus grand que cinq ou six autres, le nez plat, le teint noir et la bouche si horrible qu'elle faisait peur ; elle avait quinze pieds de haut et trente de tour. " Ô malheureuses ! qui vous amène ici ? leur dit-elle. Ignorez-vous que c'est le château de l'ogre, et qu'à peine pouvez-vous suffire pour son déjeuner ; mais je suis meilleure que mon mari ; entrez, je ne vous mangerai pas tout d'un coup, vous aurez la consolation de vivre deux ou trois jours davantage. " Quand elles entendirent l'ogresse parler ainsi, elles s'enfuirent, croyant se pouvoir sauver, mais une seule de ses enjambées en valait cinquante des leurs ; elle courut après et les reprit, les unes par les cheveux, les autres par la peau du cou ; et les mettant sous son bras, elle les jeta toutes trois dans la cave qui était pleine de crapauds et de couleuvres, et l'on ne marchait que sur les os de ceux qu'ils avaient mangés.

[…]

L'ogre était six fois plus haut que sa femme ; quand il parlait, la maison tremblait, et quand il toussait, il semblait des éclats de tonnerre ; il n'avait qu'un grand vilain œil, ses cheveux étaient tout hérissés, il s'appuyait sur une bûche dont il avait fait une canne. […] »

M^me^ d'AULNOY, « Finette Cendron », in *les Contes de M^me^ d'Aulnoy*, Gründ, 1981, pp. 130-131.

FICHE ÉLÈVE 3

PAGE 1

L'OGRE ET LA NOURRITURE

« Ils heurtèrent à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient.

Le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt, et qui demandaient à coucher par charité. Cette femme, les voyant tous si jolis, se mit à pleurer et leur dit : " Hélas ! mes pauvres enfants, où êtes-vous venus ! Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un ogre qui mange les petits enfants ? "

" Hélas ! madame ", lui répondit le

►

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

PAGE 2

petit Poucet, qui tremblait de toute sa force aussi bien que ses frères, " que ferons-nous ? Il est bien sûr que les loups de la forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit, si vous ne voulez pas nous retirer chez vous ; et cela étant, nous aimons mieux que ce soit Monsieur qui nous mange ; peut-être qu'il aura pitié de nous, si vous voulez bien l'en prier. "

La femme de l'ogre, qui crut qu'elle pourrait les cacher à son mari jusqu'au lendemain matin, les laissa entrer et les mena se chauffer auprès d'un bon feu, car il y avait un mouton tout entier à la broche pour le souper de l'ogre.

Comme ils commençaient à se chauffer, ils entendirent heurter trois ou quatre grands coups à la porte : c'était l'ogre qui revenait. Aussitôt sa femme les fit cacher sous le lit et alla ouvrir la porte.

L'ogre demanda d'abord si le souper était prêt et si on avait tiré du vin, et aussitôt il se mit à table. Le mouton était encore tout sanglant, mais il ne lui en sembla que meilleur. Il flairait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche.

" Il faut ", lui dit sa femme, " que ce soit le veau que je viens d'habiller que vous sentez. "

" Je sens la chair fraîche, te dis-je encore une fois ", reprit l'ogre en regardant sa femme de travers ; " il y a ici quelque chose que je n'entends pas. "

En disant ces mots, il se leva de table et alla droit au lit.

" Ah ! dit-il, voilà donc comme tu veux me tromper, maudite femme ! Je ne sais à quoi il tient que je ne te mange aussi : bien t'en prend d'être une vieille bête ! Voilà du gibier qui me vient bien à propos pour traiter trois ogres de mes amis qui doivent me venir voir ces jours-ci. "

Il les tira de dessous le lit l'un après l'autre.

Ces pauvres enfants se mirent à genoux en lui demandant pardon ; mais ils avaient affaire au plus cruel de tous les ogres, qui, bien loin d'avoir de la pitié, les dévorait déjà des yeux et disait à sa femme que ce serait là de friands morceaux, lorsqu'elle leur aurait fait une bonne sauce.

Il alla prendre un grand couteau, et, en approchant de ces pauvres enfants, il l'aiguisait sur une longue pierre qu'il tenait à sa main gauche.

Il en avait déjà empoigné un, lorsque sa femme lui dit : " Que voulez-vous faire à l'heure qu'il est ? N'aurez-vous pas assez de temps demain ? "

" Tais-toi ! " reprit l'ogre, " ils en seront plus mortifiés. "

" Mais vous avez encore tant de viande ! ", reprit sa femme, " voilà un veau, deux moutons et la moitié d'un cochon. "

" Tu as raison ", dit l'ogre : " donne-leur bien à souper, afin qu'ils ne maigrissent pas, et va les mener coucher. "

La bonne femme fut ravie de joie et leur porta bien à souper ; mais ils ne purent manger, tant ils étaient saisis de peur.

FICHE ÉLÈVE 3

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

Pour l'ogre, il se remit à boire, ravi d'avoir de quoi si bien régaler ses amis.

Il but une douzaine de coups, plus qu'à l'ordinaire ; ce qui lui donna un peu dans la tête et l'obligea de s'aller coucher.

L'ogre avait sept filles, qui n'étaient encore que des enfants. Ces petites ogresses avaient toutes le teint fort beau, parce qu'elles mangeaient de la chair fraîche, comme leur père ; mais elles avaient de petits yeux gris et tout ronds, le nez crochu, et une forte grande bouche avec de longues dents fort aiguës et fort éloignées l'une de l'autre. Elles n'étaient pas encore fort méchantes ; mais elles promettaient beaucoup, car elles mordaient déjà les petits enfants pour en sucer le sang.

On les avait fait coucher de bonne heure, et elles étaient toutes sept dans un grand lit, ayant chacune une couronne d'or sur la tête.

Il y avait dans la même chambre un autre lit de la même grandeur : ce fut dans ce lit que la femme de l'ogre mit coucher les sept petits garçons ; après quoi elle alla se coucher auprès de son mari.

Le petit Poucet, qui avait remarqué que les filles de l'ogre avaient des couronnes d'or sur la tête, et qui craignait qu'il ne prit à l'ogre quelque remords de ne les avoir pas égorgés dès le soir même, se leva vers le milieu de la nuit, et prenant les bonnets de ses frères et le sien, il alla tout doucement les mettre sur la tête des sept filles de l'ogre, après leur avoir ôté leurs couronnes d'or, qu'il mit sur la tête de ses frères et sur la sienne, afin que l'ogre les prit pour ses filles, et ses filles pour les garçons qu'il voulait égorger.

La chose réussit comme il l'avait pensé ; car l'ogre s'étant éveillé sur le minuit, eut regret d'avoir différé au lendemain ce qu'il pouvait exécuter la veille. Il se jeta donc brusquement hors du lit, et prenant son grand couteau : " Allons voir ", dit-il "comment se portent nos petits drôles ; n'en faisons pas à deux fois ! "

Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles, et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'ogre qui lui tâtait la tête, comme il avait tâté celle de tous ses frères.

L'ogre, qui sentit les couronnes d'or : " Vraiment ", dit-il, " j'allais faire là un bel ouvrage ! je vois bien que je bus trop hier au soir. "

Il alla ensuite au lit de ses filles, où ayant senti les petits bonnets des garçons : " Ah ! les voilà ", dit-il, " nos gaillards ; travaillons hardiment. "

En disant ces mots, il coupa, sans balancer, la gorge à ses sept filles.

Fort content de cette expédition, il alla se recoucher auprès de sa femme. »

Charles PERRAULT,
« Le Petit Poucet »,
in *Contes*, *op. cit.*, pp. 102 à 109.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

TEST DE COMPRÉHENSION

« Le Petit Poucet »

Dites si les propositions suivantes sont vraies, fausses ou si elles ne figurent pas dans le texte.

1. Le petit Poucet et ses frères préfèrent se faire manger par l'ogre que par les loups.
2. La femme de l'ogre est une ogresse.
3. La femme de l'ogre cache les enfants dans la salle à manger.
4. Il y a un mouton bien cuit à la broche pour le souper de l'ogre.
5. L'ogre se met en colère contre sa femme.
6. L'ogre veut inviter un de ses amis ogre à manger les enfants.
7. L'ogre veut tuer les enfants aussitôt pour qu'ils soient meilleurs à manger le lendemain.
8. Les filles de l'ogre portent toutes des prénoms étranges.
9. L'ogre confond les filles et les garçons à cause d'une panne d'électricité.
10. Le petit Poucet réussit à sauver ses frères parce qu'il a pensé à échanger leurs bonnets contre les couronnes d'or des petites ogresses.

FICHE ÉLÈVE 4

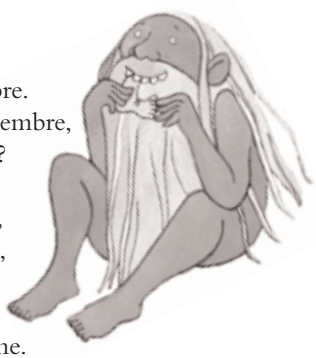
© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

L'OGRE EN POÉSIE

L'Ogre et la Fée

Un brave ogre des bois, natif de Moscovie,
Était fort amoureux d'une fée, et l'envie
Qu'il avait d'épouser cette dame s'accrut
Au point de rendre fou ce pauvre cœur tout brut ;
L'ogre, un beau jour d'hiver, peigne sa peau velue,
Se présente au palais de la fée, et salue,
Et s'annonce à l'huissier comme prince Ogrousky.
La fée avait un fils, on ne sait pas de qui.

Elle était, ce jour-là, sortie, et quant au mioche,
Bel enfant blond nourri de crème et de brioche,
Don fait par quelque Ulysse à cette Calypso,
Il était sous la porte et jouait au cerceau.
On laissa l'ogre et lui tout seuls dans l'antichambre.
Comment passer le temps quand il neige, en décembre,
Et quand on n'a personne avec qui dire un mot ?
L'ogre se mit alors à croquer le marmot.
C'est très simple. Pourtant c'est aller un peu vite,
Même lorsqu'on est ogre et qu'on est moscovite,
Que de gober ainsi les mioches du prochain.
Le bâillement d'un ogre est frère de la faim.
Quand la dame rentra, plus d'enfant ; on s'informe.
La fée avise l'ogre avec sa bouche énorme :
– As-tu vu, cria-t-elle, un bel enfant que j'ai ?
Le bon ogre naïf lui dit : je l'ai mangé.



Or c'était maladroit. Vous qui cherchez à plaire,
Ne mangez pas l'enfant dont vous aimez la mère.

Victor HUGO, *Toute la lyre*, 1888.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

ÉCRIRE UNE RECETTE

Recette de la sauce béarnaise

Temps de cuisson : 25 minutes.
Ingrédients : 1/2 verre de vinaigre – 2 échalotes – 1/2 gousse d'ail – 3 jaunes d'œufs – 150 g de beurre – 1 cuillère à soupe d'estragon et de cerfeuil hachés – 1 pincée de poivre – 1/2 cuillère à café de sel.

Faire bouillir dans une petite casserole le vinaigre, avec l'échalote hachée, une pincée de cerfeuil et l'estragon hachés, quelques grains de poivre écrasés. Quand le vinaigre est tombé à la valeur d'une cuillerée à café, on le passe au chinois dans une autre petite casserole dans laquelle on a mis les jaunes d'œufs, une noisette de beurre et une pincée de sel. Placer cette casserole au bain-marie pas trop chaud (60° C) et tourner vivement les jaunes avec le fouet, jusqu'à ce qu'ils soient comme une crème un peu liée. Ajouter alors, hors du feu, le beurre fin divisé par petites parties et une cuillère à soupe de cerfeuil et d'estragon hachés très fin.

FICHE ÉLÈVE 6

Cette sauce est servie principalement avec les grillades de bœuf, mais aussi avec du poisson, des œufs ou des viandes blanches.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites

APPRENDRE UN POÈME

Chanson de l'ogre

Les p'tits garçons et les p'tites filles
Faudrait qu'ça pouss'comm'les myrtilles ;
Faudrait qu'ça pousse sur les buissons,
Les p'tites filles et les p'tits garçons.

À l'automne on f'rait la cueillette ;
Plus besoin d'se casser la tête ;
Pas mêm'besoin d'êtr'jardinier :
Suffirait d'remplir son panier.

Les p'tits, les grands, les grandes, les p'tites,
J'vers'rais tout ça dans une marmite ;
J'les mettrais tous, mêm'les moyens
– C'que ça s'rait bien ! C'que ça s'rait bien !

Un peu d'vanille, un peu d'cannelle,
Un p'tit nuage de citronnelle,
Du thym, d'la menthe, du roudoudou…
Vous laissez cuire à feu très doux.

L'hiver, paré comm'pour un siège,
J'verrais sans peur tomber la neige :
Mes bovaux s'raient là, bien rangés,
Bien rangés dans mon gard'-manger.

Mes p'tits copains, mes p'tites copines,
J'vous étal'rais sur mes tartines.
J'dirais : merci, merci, mon Dieu :
Les p'tits enfants, j'connais rien d'mieux.

Jean-Luc MOREAU,
Poèmes de la souris verte,
Le Livre de poche jeunesse, 1998.

© L'École des lettres. www.ecoledeslettres.fr. Reproduction et diffusion interdites